

Jean-Louis Beratto, À propos de...Ophélie Avron, *La pensée scénique* Toulouse, érès, 2012

Voici la réédition d'un livre sur le fonctionnement groupal et la pratique du psychodrame qui dévoile une pensée en construction.

L'auteur examine la communication d'ordre énergétique qui s'instaure dès que plusieurs personnes sont en présence. À la satisfaction du principe de plaisir concernant la pulsion sexuelle s'ajoute un besoin de sécurité collective mobilisant une pulsion d'interliaison.

En observant l'émergence d'une dynamique scénique qui articule les représentations investies et les mouvements de l'émotionnalité, Ophélie Avron est attentive à l'organisation des circuits interpsychiques de stimulation et d'élaboration en situation de présence réelle. Elle se centre sur les processus d'interliaison psychique, incidences des effets de présence. Projection et incarnation mobilisent l'intrapsychique et l'interliaison interpsychique. Elle propose de différencier la dynamique libidinale de ces effets de présence.

À partir de l'exposé de sa pratique clinique, elle montre comment les scénarisations du récit, du jeu dramatique, de la discussion après jeu, rendent compte d'une expression libidinale transférentielle et révèlent aussi une dynamique d'auto-organisation énergétique du groupe.

Elle nous invite à suivre l'évolution d'un groupe composé de six patients qui, bien que familiers de parcours thérapeutiques, s'intéressent peu à leur fonctionnement psychique de façon directe. C'est la présence active des autres qui rend alors accessible, pour chacun, le chemin de l'intériorité. La dynamique plurielle qui se construit dans le groupe peut opérer des changements dans la dynamique interne de chaque sujet.

Il existe un état direct de stimulation et de réception entre les psychismes, désigné « effets de présence ». Un état émotionnel rythmique constitue la base énergétique de tout lien ; il permet qu'un psychisme puisse entrer en contact avec un autre psychisme. En situation de groupe, au fonctionnement libidinal s'ajoute un fonctionnement d'interliaison réciproque. Le psychodrame articulant jeu personnel et échanges en commun mobilise cette double dimension de l'individuel et du groupal. La spécificité du travail en groupe est d'agir à l'articulation de l'intrapsychique et de l'interpsychique en mobilisant l'activité libidinale et l'interliaison énergétique. Le groupe met en lumière les fonctionnements et dysfonctionnements rythmiques individuels et les actions d'adaptation de l'ensemble pour assurer l'interliaison psychique de base ; possibilités de rééquilibrage par action mutuelle. Des individus en présence déclenchent une interaction d'ordre énergétique, une mise en liaison instantanée s'établit par accordages rythmiques. Il importe de reconnaître l'existence de cette activité interpsychique pour la rendre thérapeutique.

Ophélie Avron analyse les phénomènes de l'inter-rythmicité ; l'activité rythmique nécessite la présence de plusieurs en même temps, présence qui engendre une activation stimulatrice pour les uns, une réceptivité active pour les autres. L'auto-organisation rythmique qui se déploie alors constitue une « matrice relationnelle de base » ; cette interliaison rythmique ne se réduit pas aux contenus libidinaux.

Le contexte de l'expérience groupale conduit l'auteur à réexaminer les conflictualités pulsionnelles décrites par Freud. L'interliaison énergétique entre les humains engagerait « un fonctionnement pulsionnel différent de la pulsion sexuelle », le principe de plaisir n'est pas suffisant. Elle propose l'existence d'une pulsion d'interliaison rythmique qui n'existe que par l'activité énergétique complémentaire des personnes en présence. Des mouvements de stimulation et de réceptivité organisent une interliaison psychique sans « la participation de formations représentatives mémorisées ». Cette pulsion d'interliaison ne s'inscrit pas dans la catégorie des pulsions d'autoconservation, elle garantit « une première forme de liaison entre les individus ».

Freud a fait l'impasse sur les réactions de l'objet sur le sujet, de nombreux auteurs ont depuis apporté de nouvelles contributions, notamment Brusset, Green, Laplanche, Anzieu, Kaës...

L'intrapsychique et l'intersubjectif ont partie liée. Ophélie Avron garde une représentation pulsionnelle dualiste entre pulsion sexuelle et pulsion d'interliaison. Le psychodrame est à cet égard un champ précieux d'observations qui l'aide à interroger, d'une part, les rapports entre ces deux pulsions aux finalités contraires et, d'autre part, le mode de représentativité de la pulsion d'interliaison. Le processus de l'identification semble lier la perspective de la représentation et la dynamique de l'interliaison. Serait-ce un passage obligé ? Le processus d'appropriation identificatoire n'a-t-il pas toute sa place dans les modèles interpsychiques de compréhension ? Identification, introjection, projection deviennent des manifestations de la pulsion d'interliaison soutenues par la structuration énergétique des échanges. Une perception participative rythmique ouvre le sujet à son environnement qui, en retour, le modifie. Quelles traces la psyché garde-t-elle de cette scénarisation énergétique ?

Selon l'auteur, l'expérimentation renouvelée de ces transformations mutuelles conduit à la connaissance d'une causalité psychique en acte et en interdépendance. Se développe une pensée scénique qui met en relation interpulsive. Une illustration clinique éclaire alors ses propos et nous laisse percevoir son art thérapeutique ; pratique nourrie des travaux de Bion dont elle examine, en se référant à Freud et Melanie Klein, la notion d'identification projective, comme processus défensif et comme processus élaboratif, et la fonction alpha.

L'instauration de l'expérience émotionnelle et son développement sont fondamentaux. Pour Ophélie Avron, le principe de réalité de la réciprocité du lien, une pulsion « spécifique opposée et complémentaire à la pulsion sexuelle » doit assurer cette contrainte de base. Elle en conçoit une perception participative rythmique, différente d'un acte perceptif sensoriel ou moteur, qui nous ouvre à l'action énergétique de l'autre. Reprenant la progression de la pensée de Bion, notamment sur la mentalité de groupe et les hypothèses de base, elle interroge le besoin inné de « socialité » qui aiderait à la compréhension du fonctionnement psychique groupal. Le système protomentale organise, selon Bion, une matrice indifférenciée au niveau physique et psychique. Elle postule l'existence d'une pulsion à l'interliaison qui conditionne le fonctionnement énergétique, fonctionnement distinct de la combinatoire émotionnelle de Bion. Elle souligne que l'activité libidinale et l'activité d'interliaison vont de pair, tensions sexuelles et tensions énergétiques interindividuelles et groupales se combinant.

Enfin, poursuivant l'examen des travaux de Bion, sa réflexion aborde la fonction interprétative dans le groupe. Rappelant l'importance des conceptions théoriques de référence et des présupposés intuitifs du thérapeute, elle rend palpable la nécessité d'une réflexion permanente devant la complexité du travail de compréhension.

Entre l'analyse de la résistance collective et l'interprétation individuelle, quel accès possible à une prise de conscience de la cohésion groupale et des contenus libidinaux personnalisés ?

À l'heure où le virtuel exerce son pouvoir de fascination, « la pensée scénique », en nous conviant à une sérieuse considération des effets de présence, nous apporte un supplément d'âme.